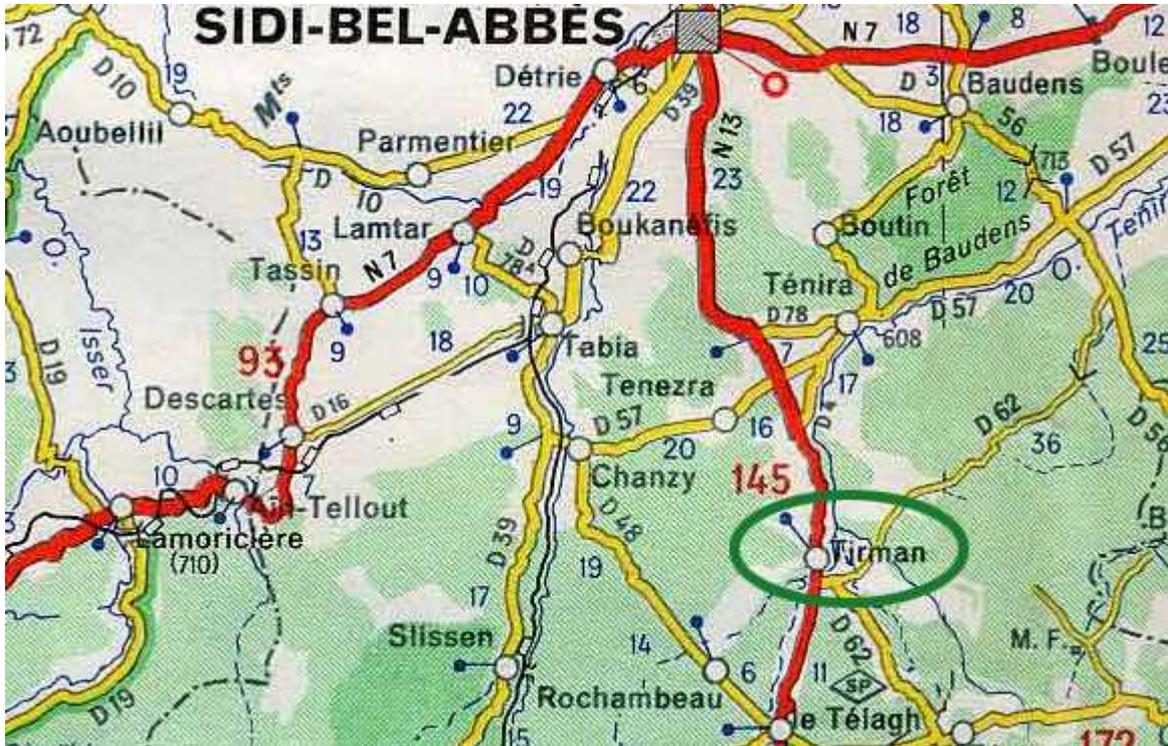


TIRMAN

Dans l'Ouest algérien, la commune de TIRMAN, culminant à 755 mètres d'altitude, est située sur la route nationale 13, entre SIDI-BEL-ABBES (à 35 Km, au Sud-ouest) et LE TELAGH (à 11 km au Sud).



Caractérisé par un Climat semi-aride sec et froid.

Cette région se singularise par une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 400 mm. Lors des années sèches cela peut descendre à 200 mm.

La région du TELAGH a une altitude moyenne assez élevée :

- Le point le plus bas se trouve à la limite Nord dans la plaine de TEGHALIMET (futur TIRMAN) à 680 mètres ;
- Le point culminant est le sommet de la plaine de DHAYA (BOSSUET) à 1 455 mètres.

Présence turque  1515-1830

Les Turcs constituaient une oligarchie militaire très peu nombreuse et les troupes régulières avaient un très faible effectif. C'est dans l'établissement des makzen, force tirée du pays même pour subjuguier le pays, que résidait leur véritable puissance. Ces tribus dites makzen étaient des forces de réserve dans lesquelles puisaient les Turcs et qui les aidaient à faire la police. En général ces tribus ne payaient pas d'impôts, mais se chargeaient de le faire payer par les autres tribus.

Aux tribus de commandement s'opposaient les tribus raïas, taillables et corvéables à merci. La perception de l'impôt se faisait sans rôle et n'était constatée, quand elle l'était, que par un simple enregistrement. Les collecteurs de taxes, caïds et cheïks, se payaient sur le produit de l'impôt. Dans diverses régions dominaient de grands seigneurs. Les divisions de ces grands seigneurs entre eux et avec de petites républiques fédératives de la montagne suffisaient à assurer l'hégémonie des Turcs.

Présence française  1830 - 1962

Le 4 janvier 1831 le général DANREMONT entra dans ORAN.

La ville offrait alors un spectacle lamentable. L'administration Turque venant après la catastrophe de 1790 n'avait rien fait pour relever ORAN de ses ruines. Tout y était à créer.



Charles DANREMONT (1793/1837)



Pierre BOYER (1772/1851)

C'est ce qu'entrepris le général BOYER en fortifiant entièrement cette cité et progressivement tenter de s'étendre au-delà. L'indécision de notre politique africaine paralysait l'action de nos soldats et nous étions toujours réduits à un état de défensive absolue.

C'est alors que le Général BUGEAUD fut appelé au Gouvernement Général d'Algérie en même temps que le général LAMORICERE était nommé au Commandement de la province d'ORAN.



BUGEAUD Thomas, Robert
Marquis de la PICONNERIE Duc d'ISLY (1784-1849)



12

LAMORICIERE
(Christophe Louis Léon Juchault de)
né à Nantes le 5 Février 1806
Lieutenant de gène, il fit partie de l'expédition d'Alger en 1830
Ses brillants exploits lui valurent un avancement rapide
Général de division en 1843, il s'empara d'Abu-el-Kader et de sa Smala en 1847
Ministre de la Guerre en 1848, il fut exilé au coup d'Etat en 1851
Il ne revint en France qu'en 1857,
puis devint général en chef des armées pontificales en 1860.
Rentré en France après la défaite de Castelfidardo, il vécut dans la retraite
et mourut en son château de Preuzel, près Amleus, le 10 Septembre 1865.

Tous deux, mûris par une longue expérience des choses d'Afrique, avaient une vue nette du problème qui se posait à nous ; ils arrivaient avec un plan bien arrêté et, avec eux, la conquête allait entrer dans une phase active. Après vingt ans d'efforts, le sol était conquis et il ne restait plus qu'à le peupler de colons qui, dans une lutte non moins glorieuse que celle des armes, auraient à dessécher des marais, défricher et féconder le pays.

Les premiers colons ont eu à lutter contre des fièvres paludéennes, dont la malignité entravait les débuts toujours pénibles de la colonisation.

En résumé, il a été créé dans le département d'ORAN :

- De 1841 à 1851 : 42 Centres de colonisation,
- De 1851 à 1861 : 30 Centres de colonisation,
- De 1861 à 1871 : 7 Centres de colonisation,
- De 1871 à 1879 : 36 Centres de colonisation,

Dès lors les voies ferrées sillonnent en tous sens la plaine d'ORAN. En 1868, les trains circulent d'ORAN à RELI ZANE (130 km) ; en 1879, on inaugure le tronçon d'ARZEW à PERREGAUX (51 km) ; en 1885, celui d'ORAN à AIN TEMOUCHENT (76 km) ; en 1888, celui de MOSTAGANEM à RELI ZANE (75 km).

La haute plaine de SIDI BEL ABBES fut colonisée à partir de 1849 ; TENIRA, en 1858 et LE TELAGH en 1879.

La région de SIDI BEL ABBES dut à sa proximité d'ORAN d'être plus tôt desservie par une voie ferrée ; en 1877, fut inauguré le tronçon joignant SAINTE BARBE DU TLELAT à BEL ABBES (51 km), et en 1885 la ligne fut prolongée de BEL-ABBES à CRAMPEL (100 km).



TEGHALIMET (futur TIRMAN) et SLI SSEN furent colonisés à partir de 1881.

Auteur : **Jules SEGURA** (Source :

<http://jules.segura1.free.fr/Output/historiqueletelagh2/quand-le-telagh-sera-racont-3-aperçu-historique-des-centres-douars-et-hameaux-de-la-region.pdf>

« OUED TIRALIMET (nom berbère : roseaux) sur la route de DHAYA, à 11 km du TELAGH et à 16 de TENIRA, est inscrit au programme de colonisation de 1881 avec 20 lots de cultures et 10 industriels. Ce centre qui se trouve à la limite des territoires civil et militaire, est situé dans un pays salubre, où l'eau est suffisante, et les terres légères, mais d'assez bonne qualité.

En 1879, on n'y rencontrait qu'une maison et deux européens.

Rebaptisé TIRMAN par Arrêté du 15 juillet 1897 en hommage à Louis TIRMAN, homme politique français, Gouverneur Général de l'Algérie de 1881-1892 ; décédé le 2 août 1899 à LA FERTE ».

Sa biographie :

Né à Mézières le 29 juillet 1837, Louis TIRMAN demeure une référence pour les historiens et les nostalgiques de l'Algérie française (cette expression n'étant pas à considérer dans son acception polémique).

Docteur en droit, il fit d'abord carrière dans « la préfectorale », et c'est précisément dans son département natal

qu'il s'illustra une première fois. Il était en effet secrétaire général de la préfecture des Ardennes au début de la guerre de 1870.



Louis TIRMAN (1837/1899)

Assurant d'abord l'intérim du préfet FOY, il est chargé d'organiser la défense et l'administration du département alors que l'ennemi occupe bientôt l'ensemble des Ardennes. Les troupes qu'il a réussi à lever opposent toutefois une résistance courageuse.

Réfugié un temps à GIVET, il revient au chef-lieu après l'armistice et devient préfet de plein exercice. Une mission difficile, car les Prussiens vont rester jusqu'en 1873.

Il est ensuite préfet du Puy-de-Dôme puis des Bouches-du-Rhône avant d'être nommé Gouverneur général de l'Algérie en 1881. Il y reste 11 ans, et œuvre beaucoup pour le développement économique du territoire. D'où de grands projets lancés en matière de voies de communication, de construction d'un réseau de distribution de l'eau, de soutien à la transformation des terres en exploitations agricoles et même de lutte contre le phylloxéra. Sans oublier l'éducation.

A son retour en métropole, il est élu sénateur des Ardennes - juste retour des choses - et préside par ailleurs la compagnie de chemin de fer PLM.

Louis TIRMAN décède en 1899 dans l'Yonne.



Les MAIRES

PASTOR Jean-Baptiste : Maire de ce village de nombreuses années jusqu'en 1962.

PASTOR Paul, son fils secrétaire de mairie.

Ils ont tous deux avec beaucoup d'autres, contribué à développer le village et ses environs, jusqu'en 1962

ETAT CIVIL

Cette rubrique ne peut être traitée : le site ANOM n'a pas intégré cette commune dans sa rubrique pour des raisons inconnues (peut être liée à sa tardive création ; après 1905)

ADMINISTRATION

-Décret du 22 mai 1903 rattachant le centre de TIRMAN au canton judiciaire du TELAGH (JORF du 26 mai 1903) :

Art.1 : Le centre de TIRMAN est distrait du canton judiciaire de BOU-KANEFIS et rattaché au canton judiciaire du TELAGH.



-Par décret du 7 avril 1905, la partie du centre de TIRMAN, d'une superficie de 1 726 hectares 50 ares, qui dépendait de la commune de TENIRA, a été distraite de cette commune pour être rattachée à la Commune Mixte du TELAGH. Ce rattachement a été lui-même opéré par une Arrêté du Gouverneur Général du 23 avril 1905.

Les jardins potagers de TIRMAN : C'est la particularité de son jardin potager de 36 hectares deux fois la superficie du village de l'époque. Il est situé au Nord-est de ce dernier, où chaque famille avait droit à un lot, à titre locatif bien sûr, avec un système d'irrigation très ingénieux.

A l'ère où l'eau coulait à flot un barrage a été construit dans le lit de l'Oued TRALIMET de telle sorte que le niveau de l'eau soit un peu plus élevé que celui des jardins qui se trouvaient à 1 km en aval, tout en laissant le trop-plein d'eau suivre son cours naturel. Le débit de l'eau est réglé selon les besoins à l'aide d'une vanne, cette eau est acheminée par gravité le long de la canalisation construite à cet effet, jusqu'au dernier jardin.

Quant au programme d'irrigation chacun avait sa part du temps (1h par semaine), sans aucune interruption, on produisait tous les fruits et légumes, sans les citer, la liste est longue...

En 1963 d'autres lots ont été créés autour du village. Lorsque la population a augmenté chaque ancien lot a été divisé par deux pour en faire bénéficier plus de monde. Aujourd'hui tout a changé, l'eau se fait rare et l'oued TRALIMET est à sec.

Les jardins potagers des années 1950

Ces jardins (vert) étaient irrigués d'une façon extraordinaire ou chaque parcelle recevait l'eau une heure / semaine. L'eau coulait à flot ; les jardins étaient vert beaucoup de fleurs de belles odeurs ; c'était très beau.



Source : <http://teghalimet.skyrock.com/3283763670-les-jardins-potagers-des-années-50.html>

Village coopératif : 22 Juin 1925, pose de la première pierre du village coopératif.

« ...Sous les auspices de la « *Colonisation française* » société de mutualité coloniale, dont le siège est à Paris, et le président M. Camille DUGAS, un village coopératif vient d'être créé sur le territoire de la Commune Mixte du TELAGH, près de l'important centre de TIRMAN.

Sur un domaine d'environ 1 000 hectares, mis à la disposition de la société, à cet effet, par M. le Gouverneur général JONNART, vont être installés une trentaine de famille de travailleurs dits associés, ouvriers agricoles et industriels, lesquels seront chargés de l'exploitation coopérative du dit domaine et qui, en échange de leur travail, auront droit, en plus de leur salaire ordinaire, à 90 % des bénéfices nets réalisés...

...Quant à M. FAURE, président du Comité local du Village coopératif actuel, c'est, en même temps qu'un homme à l'activité débordante et aux qualités intellectuelles de premier ordre...

L'Inauguration

d'un

Village Coopératif

Un mouvement mutualiste extrêmement intéressant a eu lieu dans l'Oranie. Elle répond aux préoccupations généreuses de bons républicains, qui ont songé à utiliser la bonne volonté et l'énergie d'une colonie d'agriculteurs, en vue d'une coopération de leurs efforts.

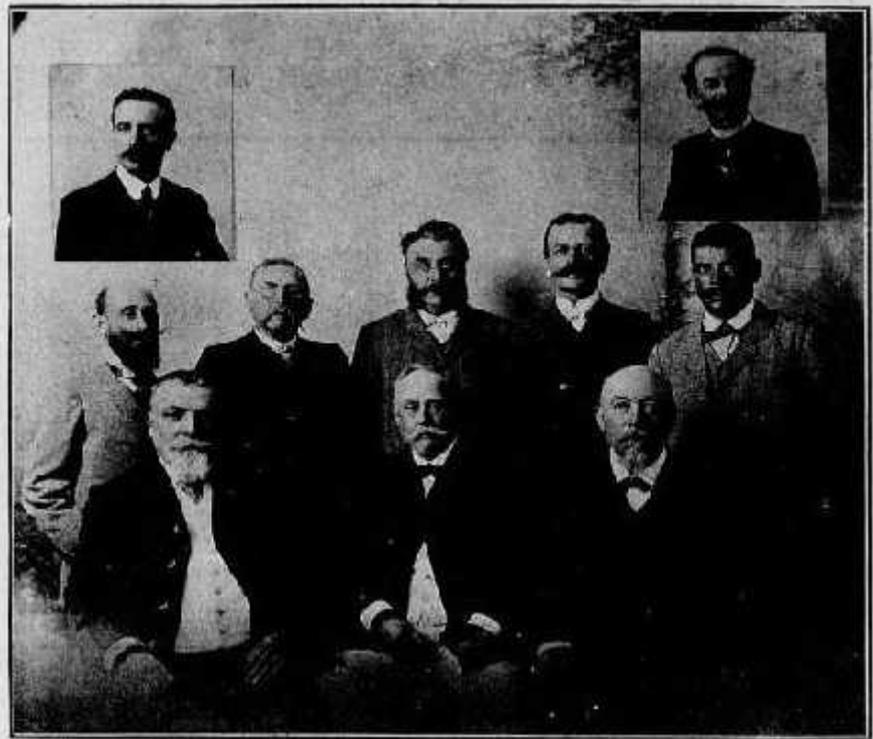
Sous les auspices de la « Colonisation Française », société de mutualité coloniale, dont le siège est à Paris, rue de Rivoli, 64, et le président M. Gavril Dugas, un Village Coopératif est la veille d'être créé sur le territoire de la commune mixte du Témagh, près de l'important centre de Tirman.

Cette œuvre nouvelle et, dans son ensemble tout au moins, absolument originale, doit réaliser en même temps qu'une application des principes de la coopération intégrale, un essai de conciliation d'après un mode où, à l'initiative exclusive de l'Etat, serait substituée pour une large part l'initiative privée, celle-ci étant représentée dans l'espèce par des associations basées sur une alliance rationnelle entre le Capital et le Travail.

Sur un domaine d'environ mille hectares, mis à la disposition de la Société, à cet effet, par M. le Gouverneur général Jonnart, vont être installées une trentaine de familles de travailleurs dits associés, ouvriers agricoles et industriels, lesquels seront chargés de l'exploitation coopérative du dit domaine et qui, en échange de leur travail, auront droit, en plus de leur salaire ordinaire, à 50 0/0 des bénéfices nets réalisés, ainsi qu'aux avantages d'une coopérative de consommation et d'œuvres de solidarité diverses (caisses d'assistance et de retraites notamment) organisées à leur profit.

Les promoteurs de cette œuvre hardie, au caractère à la fois social et patriotique, sont de modestes travailleurs-oranais, prolétaires de l'atelier ou de la plume. L'initiateur et l'astre inassable, depuis plus de vingt ans, en a été M. Bertoux, comptable à la Société des Eaux d'Oran. Autour de lui se sont groupés quelques citoyens épris du même idéal de justice et de fraternité, animés par la même foi en la réussite finale, qui, avec un égal désintéressement, l'ont aidé à surmonter les difficultés sans cesse renaissantes de la tâche à laquelle ils s'étaient voués en commun.

Au premier rang de ces collaborateurs de M. Bertoux, il convient de citer MM. Constantin, Dibon, Saarel, Dupuyron et surtout M. Lavergne, instituteur secrétaire fondateur du Village Coopératif, auteur de nombreuses publications



AVANT L'INAUGURATION. — DANS LE HAUT : MM. LAMPRON ET D'ON.
AU PREMIER PLAN, MM. FAURE, DUGAS, BERTOUX.
AU SECOND PLAN, MM. GUERRERO, BROUX, MORRE, CONSTANTIN, LÉBÉ



UN ARRÊT DE L'AUTOBUS A TIRMAN.



M. DUGAS SCÈLE LA PREMIÈRE PIERRE DU VILLAGE COOPÉRATIF.

surquelles l'œuvre, que plus que personne il a contribué à faire connaître et aimer, doit voir une bonne part des sympathies et les concours qui ont assuré finalement sa réussite.

En remettant à la « Colonisation Française », qui a fourni le capital nécessaire à l'entreprise, le soin et l'honneur de réaliser pratiquement leur projet, les promoteurs du Village Coopératif ne pouvaient mieux placer leur confiance. M. Dugas, président de la Société, est aussi un mutualiste convaincu. Il a été le collaborateur intime du père « Chateaux » dans la fondation de cette œuvre admirable, qui s'appelle « Les Prévoyants de l'Avenir », ce qui, joint à son travail incessant de propagande solidariste, a rendu son nom justement populaire dans toute la France.

Quant à M. Faure, président du Comité local du Village Coopératif actuel, c'est, en même temps qu'un homme à l'activité débordante et aux qualités intellectuelles de premier ordre, un mutualiste qui, depuis longtemps, a fait ses preuves.

Les destinées du Village Coopératif, tant au point de vue matériel que moral, sont donc en de bonnes mains.

Maintenant, hâtons-nous de dire que si ce premier Village Coopératif réalisé, dans la pratique, tout ce que ses promoteurs et créateurs en espèrent, le mérite en reviendra en partie au Gouverneur général, M. Jonnart, qui, en raison du but patriotique et du caractère social de l'œuvre poursuivie, n'a pas hésité à en favoriser l'expérience en mettant à la disposition de ses initiateurs, sous les réserves, es plus justes des intérêts de l'Etat, les 1.000 hectares de terrain nécessaires, et en mettant à la charge du budget de la colonisation les frais d'assistance du Village, comme il le fait pour tous les centres nouvellement créés.

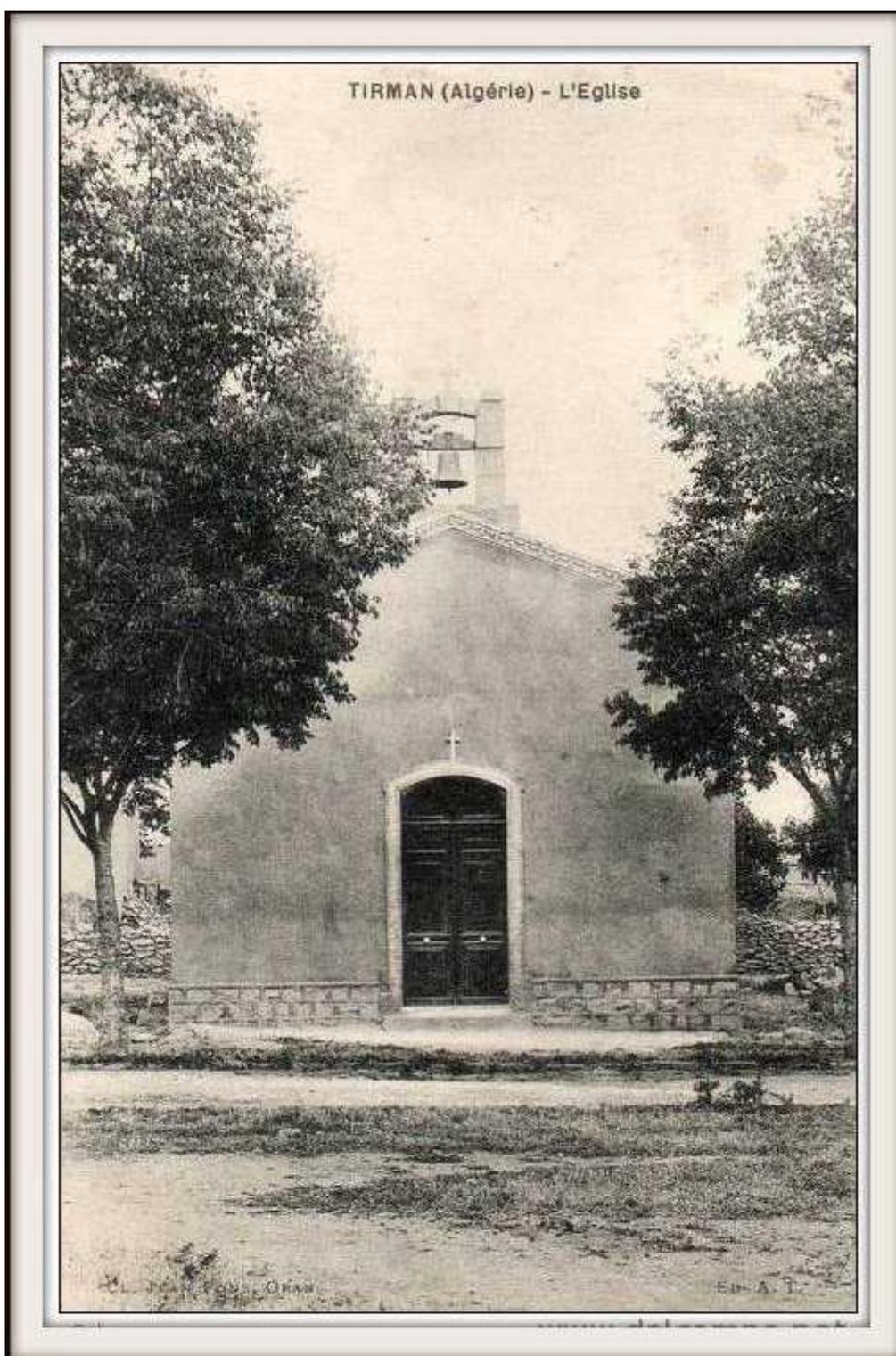
M. Jonnart, dont le nom fut tant applaudi par tous les mutualistes réunis au barquet du 25 juin et par tous ceux qui, le lendemain, à Tirman, assistèrent à la pose de la première pierre, s'est acquis par son bienveillant concours à l'œuvre (concours sans lequel la tentative eut échoué) la reconnaissance de tous les travailleurs français, car c'est bien une œuvre en faveur des travailleurs nationaux qu'il a si puissamment aidé à mettre debout, le but du Village Coopératif étant, comme le disent ses statuts de permettre à tous ceux qui ne remplissent pas les

En 1962, L'EGLISE à été rasée et remplacée par une mosquée :

Le 1^{er} mai 1959, c'est à TIRMAN que Mgr LACASTE célébra la fête du travail, ou plutôt la fête de Saint Joseph ouvrier. Présentant la paroisse, le curé déclara : « *Au point de vue matériel, nous n'avons pas chômé* ».

Sur le plan spirituel, il y a « *moins de satisfaction à enregistrer* », mais tout de même « *du bon travail de réalisé* ».

Et la preuve tangible que la paroisse n'avait pas chômé fut la bénédiction et l'inauguration, après la cérémonie de confirmation, de la nouvelle salle paroissiale. Avant même l'inauguration officielle « *elle avait déjà rendu d'immenses services* », pour bien prouver son utilité. « *Etant l'œuvre de tous, elle restait à la disposition de tous...* »
Le jour même, pour la visite Monseigneur, la chorale y donna un véritable concert.



Année 1936 = 2 230 habitants dont 464 français ;
Année 1960 = 2 913 habitants dont 260 Français.

Une centenaire en 2012.

Mardi 7 février, Françoise BERAUD en compagnie de sa famille et de ses amis, a célébré son 100^{ème} anniversaire. Née d'une famille d'agriculteurs à **TIRMAN** en Algérie dans la région d'Oran et mariée à Alfred Béraud, électricien passionné de radio, ils eurent deux enfants Marie Yvette et Guy, ce dernier aujourd'hui décédé ayant été instituteur à l'école de la Guette à Pérols.



Le Maire Christian Valette et Elisabeth Labattut, adjointe aux affaires sociales, ont rendu hommage à la centenaire.

Comme beaucoup de Pieds Noirs, ils durent regagner dans la douleur la métropole à la fin de la guerre d'Algérie en 1962. Accueillis par leur famille à leur arrivée à Montpellier, ils s'installèrent ensuite à Pérols où Françoise et Alfred occupèrent un emploi à la société *ONET*. << C'est une personne généreuse qui a toujours pensé aussi aux autres >> déclare sa fille. Réflexion confirmée par Françoise en disant qu'elle aime beaucoup sa famille et compte une multitude d'amis à Pérols et à Carnon.

Source : Midi libre <http://www.midilibre.fr/2012/02/08/francoise-beraud-centenaire-tres-entouree-pour-son-anniversaire.455111.php>



DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. L'Oranais a porté le numéro de département français 92 de 1941 à 1957 puis le 9 G.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'est le département d'Alger, lui-même à l'ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le Département d'ORAN de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'ORAN couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et **TELAGH**.



L'Arrondissement du TELAGH comprenait 16 localités : AÏN TINDAMINE - BEDEAU - BOSSUET - CRAMPEL - EL GOR - LE TELAGH - MAGENTA - MARHOUM - OUED TAHOUÏ - OUED TAOURIRA - ROCHAMBEAU - SIDI CHAÏB - SLISSEN - TEFESSOUR - **TIRMAN** - ZEGLA -

MONUMENT AUX MORTS

Le relevé n°57 183 concernant le village de TIRMAN mentionne 15 noms de soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ BARJAVEL Gustave Ferdinand (1914) - CALMELS Joseph François (1915) - DUMAS-DUBOST Raoul Alfred (1918) - FAURE Prosper Aimé (1914) - FILLARD Germain (1918) - GALINAT Antoine (1914) - GIMENEZ Antonio Miguel (1914) - GONON Marcel Denis (1917) - JAUSSAUD Adrien Joseph (1914) - LAVASTRE Auguste Jacques (1916) - MAURY Achille Jules (1917) - PASTOR Vicente (1914) - PIETRI Jules (1915) - ROUQUETTE Léopold (1914) - VAST Henri Victor (1916) - ■ ■



EPILOGUE TEGHALIMET

De nos jours = 7 549 habitants



Mairie de

TIRMAN (Source : SEGURA)

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>
<http://csaulnier.skyrock.com/3106515531-LAMTAR-Photos-envoyees-par-Serge-CHARASSE.html>
http://babelouedstory.com/voix_du_bled/tirman/tirman.html
http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://jules.segura1.free.fr/Output/albumphotos Tirman/index.html>
<http://www.1clic.fr/997338-tirman>
<http://www.mekerra.fr/images/histoire/village-cooperatif/25-7-08-page01.jpg>